

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

Tubulicium junci-acuti nov. sp. (Basidiomycotina) en provenance de la Corse.

Jacques Boidin¹ et Maurice Gaignon²

1. — 17 rue Duguesclin, F 69006 Lyon.
2. — 11 rue Mérieux, F 69290 Saint Genis les Ollières.

Résumé. — Description d'un Corticié épithéloïde des gaines du jonc aigu ; choix du genre *Tubulicium* et clé de celui-ci.

Mots-clés. — Genre *Tubulicium*, Basidiomycotina.

Tubulicium junci-acuti (Basidiomycotina), a new species from Corsica.

Summary. — *T. junci-acuti*, a new species of epitheloid Corticiaceae is described. A revised key is given including all species of the genus *Tubulicium*.

Au cours d'un bref séjour d'étude des Aphylophorales du 26 octobre au 2 novembre 1991 autour de Porticcio (Corse du Sud), furent récoltées de nombreuses espèces, les unes ubiquistes, d'autres à répartition méridionale, parmi lesquelles on peut citer : *Duportella malençonii* (Boid. & Lanq.) Hjortst., sur *Spartium junceum*, *Calycotome spinosa*, *Acacia dealbata*, *Tamarix* sp., *Peniophora pilatiana* Pouz. & Svrček sur *Arbutus unedo* et *Atriplex halimus*, *Meruliopsis hirtellus* (Burt) Ginns, *Cerocorticium rickii* (Bres.) Boid. et al. sur *Clematis vitalba*, ou encore *Stereum reflexulum* Reid fréquent sur petites branchettes mortes du maquis. Alix DAVID nous remit une récolte de *Mycoacia nothofagi* (G. H. Cunn.) Boid. & David, faite sur *Fagus* ; cette espèce décrite de Nouvelle Zélande et d'Australie, mais signalée en Europe par D. A. REID avait été retrouvée dans le Parc national de Port-Cros (BOIDIN et DAVID, 1981). On peut encore signaler *Tulasnella intrusa* Hauersl. mêlé à un *Botryobasidium subcoronatum* poussant sur *Alnus* sp. (HAUERSLEV, 1989).

Visitant les petits boqueteaux de tamaris subsistant encore dans l'arrière de quelques plages où abondait le *Peniophora tamaricicola* Boid. & Malenç. décrit du Maroc (1961), mais retrouvé depuis lors partout où poussent naturellement ces arbres (Porquerolles, Salins d'Hyères, Camargue, etc. et côte atlantique de Bayonne à la Normandie), notre attention était attirée par de fortes touffes d'un jonc rigide, *Juncus acutus*, dont les « tiges » encore vertes ne montraient rien de particulier. Toutefois, c'est en prélevant les gaines que l'un de nous (M. G.) observa le premier un petit Corticié

épipithéloïde. La récolte systématique des gaines nous révéla la présence fréquente, sur toutes les touffes visitées, de ce champignon, qui, apparemment absent de la littérature mycologique, va être décrit ci-dessous.

Tubulicium junci-acuti Boidin & Gagnon nov. sp.

Jacens, tenue, album, parvis emergentiis praeditum. Hyphae graciles, fibulatae. Emergentiae ex lycystidio subcylindrico, $60-85 \times 7-10 \mu\text{m}$, hyphis alteris dendroideis alteris gemmiformibus superato. Basidia $22-46 \times 6,5-8 \mu\text{m}$, 4 valdis sterigmatibus primum longis obtusis deinde teretibus. Sporae biapiculatae, lunatae, in medio leviter constrictae, tunica tenui, laevi, haud amyloidea. In vaginis Junci acuti. Holotypus LY 1482 A.

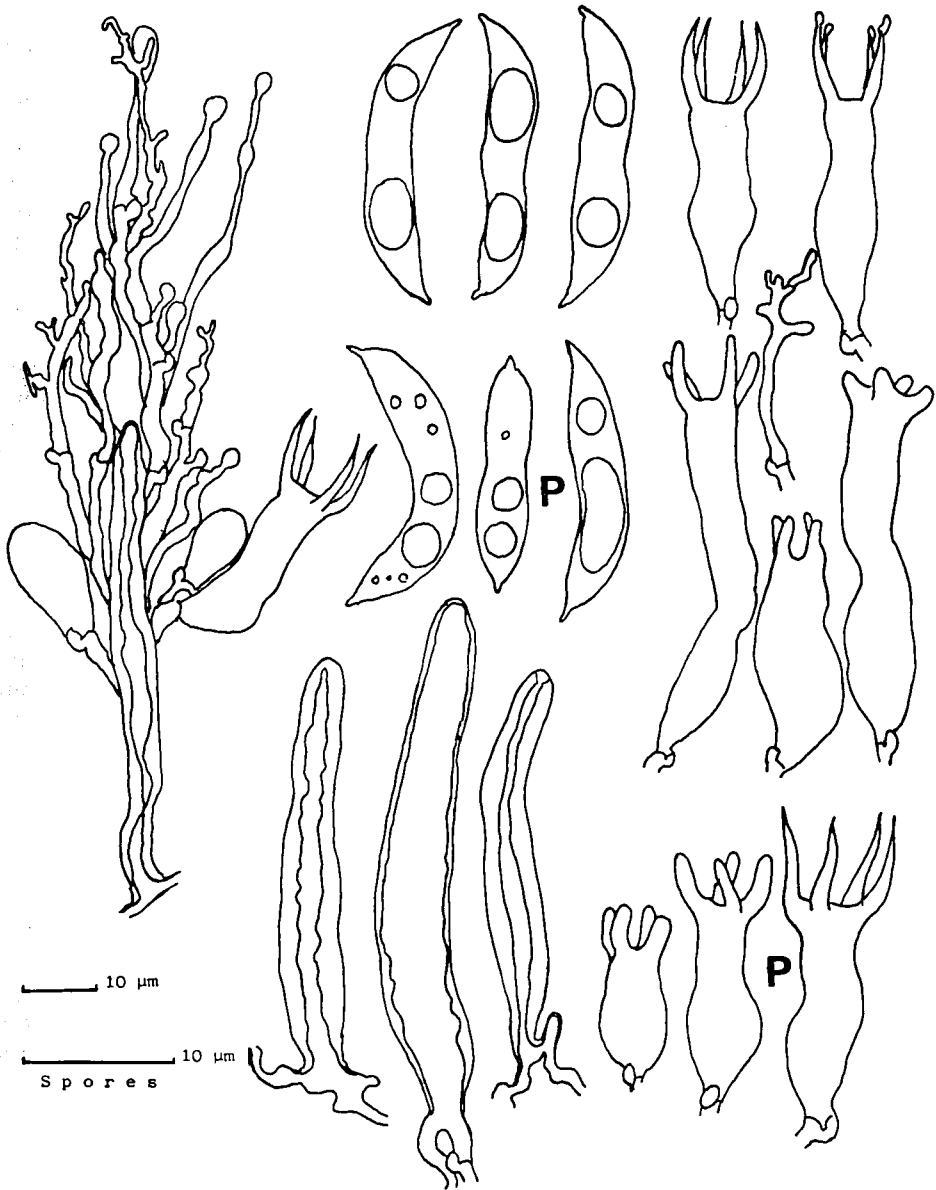
Étalé, mince, blanc, poruleux discontinu avec petites émergences visibles sous forte loupe, puis continu, avec marge amincie. A $\times 120$, la surface apparaît bosselée, puis hérissée d'émergences souvent fourchues ou même hirsutes dans les parties plus développées.

Contexte très peu développé, fait d'hyphes $\times 2,5-4,5 \mu\text{m}$ à paroi très mince, bouclées. Les émergences sont constituées d'une plagiocystide (à 2 racines) lâchement enrobée d'hyphes ascendantes à paroi mince, passant, au sommet, à des « physes » soit dendrophysoides, peu ramifiées, soit renflées en léger bouton. Les cystides ont une paroi très réfringente, irrégulièrement épaissie laissant un lumen assez large sur toute leur longueur ; elles gonflent et se détruisent de l'intérieur dans KOH 10 %. Certaines cystides sont nettement amyloïdes dans leur partie limitant le lumen. Elles mesurent $60-85-(100) \times 7-10 \mu\text{m}$; leur base est, comme les hyphes du maigre contexte, à paroi très mince et difficile à suivre jusqu'à la boucle basale. Basides de forme irrégulière, $22-46 \times 6,5-8 \mu\text{m}$, étroites à la base, puis élargies parfois jusqu'à $10 \mu\text{m}$, souvent étranglées ; elles portent 4 stérigmates en doigt de gant dans leur jeunesse puis étirés et pouvant atteindre $16 \mu\text{m}$ de longueur ; elles sont riches en graisse. Spores biapiculées, en croissant plus ou moins incurvé, souvent un peu étranglées à mi-parcours, souvent biguttulées ; leur paroi est lisse, mince, ni amyloïde ni cyanophile. Elles mesurent $15-20 \times 3-4,25 \mu\text{m}$ (moyenne : $17,88 \pm 1,36 \times 3,45 \pm 0,43$ pour LY 14984).

Récoltes : Toutes sur gaines de *Juncus acutus* : LY 14947 le 28 octobre 1991, 14967 et 14968 le 29 octobre ; 14982 A, holotype, 14982 B, C, 14984, le 31 octobre 1991, plage d'Agosta, commune d'Albitreccia (Corse du Sud) ; 15001, plage de Marina Viva, Porticcio (Corse du Sud), 2 novembre 1991.

La position générique de cette espèce pourrait être le genre *Epithele* (Pat.) Pat. : la forme des basides, les hyphes dendrophysoides, la taille des spores, et surtout la présence d'émergences conviendraient. Nous avons cependant récusé (BOIDIN et LANQUETIN, 1983) l'introduction ou le maintien dans ce genre par BOQUIREN (1971) d'espèces dont les émergences sont constituées d'une cystide enrobée d'hyphes ascendantes, tels *Epithele dussii* (Pat.) Pat., *E. vermifera* (Bourd.) Boquiren, tous deux placés par OBERWINKLER (1965) dans le genre *Tubulicium*, et *E. capitata* Rogers & Boq. devenu *Tubulicium capitatum* (Rog. & Boq.) Burds. & Nakas. (1983) puis *Dextrinocystis capitata* (Rog. & Boq.) Gilberts. & Blackw. (1988).

C'est donc dans le genre *Tubulicium* que nous placerons notre espèce ; la taille et la forme de ses spores, et celles de ses basides rappellent *T. vermiferum*, mais *T. junci-acuti* se distingue par ses cystides espacées, subcylindriques, à lumen large, non incrustées ni couvertes d'hyphes grêles coralliformes, aux racines peu nombreuses et à paroi mince.



Tubulicium junci-acuti nov. sp. : sommet d'une émergence, cystides (in KOH/Phloxine), basides de tailles variées avec jeunes stérigmates en doigt de gant ; spores (sur sporée in KOH/Phloxine). LY 14982 holotype, sauf P : LY 14947 paratype : 3 spores dont une, de face, montre l'étranglement à mi-hauteur, et 3 basides.

Clé du genre Tubulicium.

Basides en majorité terminales, à jeunes stérigmates en doigts de gant ; cystides à 2 ou plusieurs racines, à paroi épaisse plus ou moins sensible à KOH 10 %, portant des hyphes grêles ascendantes ; hyphes bouclées ; spores à paroi mince, lisse, non amyloïde ni cyanophile. Type : *Peniophora vermifera* Bourd. 1910.

Pour les renvois à des illustrations parues dans des articles cités dans la bibliographie, les citations seront abrégées : B pour BOQUIREN 1971, BG pour BOIDIN et GILLES (1986), Oa pour OBERWINKLER 1965 a, et Ob pour 1965 b, GB pour GILBERTSON et BLACKWELL (1988).

- 1 — Spores cylindriques droites à sommet obtus, ou en croissant, donc à sommet un peu rétréci, mais ni pincé, ni longuement effilé. 5
- 1 — Spores à sommet soit pincé, soit longuement effilé. 2
- 2 — Spores biapiculées (donc à sommet brusquement rétréci, à aspect d'apicule). 4
- 2 — Spores à sommet longuement effilé ; fortes cystides coniques à paroi interne plus ou moins amyloïde, 80-100 × 7,5-11,5 μm 3
- 3 — Spores sinueuses, vermiformes, 5 à 7 fois plus longues que larges, (15)-19-36 × 3-5 μm. Europe, Amérique N. ; en France surtout méridional, sur *Erica arborea*, *scoparia*, Romarin, parfois Rhododendron, *Alnus*, *Acer*, ... Oa pl. 15, BG fig. 4 C
 *T. vermiferum* (Bourd.) Oberw. ex. Jülich subsp. *vermiferum*
- 3 — Spores plus droites, plus élancées, 7 à 12 fois plus longues que larges, 19-36 × 2,2-3,5-(4) μm. Sur Palmiers et bois divers en Afrique et en Asie tropicale. BG fig. 4 D
 *T. vermiferum* subsp. *rhapidosporum* Boid. & Gilles 1986
- 4 — Spores de moins de 12 μm de longueur, 8,5-10 × 2,3-3-(3,5) μm, en croissant ; cystides coniques, 45-82 × 7-12 μm à sommet aigu et paroi parfois un peu amyloïde, avec hyphes ascendantes appliquées, étroites à rameaux courts et obtus. Sur *Cyathea*, Nouvelle Zélande, Réunion. BG fig. 4 B
 *T. vermiculare* (Wakef.) Boid. & Gilles 1986
- 4 — Spores dépassant 15 μm de longueur, fusiformes plus ou moins incurvées en croissant, un peu étranglées à mi-hauteur, 15-20 × 3-4,25 μm ; cystides obtuses, irrégulièrement cylindriques, à paroi interne amyloïde, largement dépassées par des hyphes ascendantes non soudées à elles, et terminées en bouton ou dendrophysoides. Sur gaines de *Juncus acutus*, Corse. *T. junci-acuti* n. sp.
- 5 — Cystides terminées par un cône ou une ombelle faite de cristaux, les unes petites et grêles, 6-22 × 0,5-1,5 μm, d'autres plus grandes, subcylindriques ou faiblement rétrécies, 80-120 × 6-9 μm, très dextrinoïdes ; spores cylindriques non ou peu déprimées, 11-14 × 3-4-(5) μm. Sur Palmiers et Bambous, Floride et Louisiane. GB fig. 2
 *T. capitatum* (Rogers & Boq.) Burds. & Nakas. 1983
 ou *Dextrinocystis capitata* (Rogers & Boq.) Gilb. & Blackw. 1988

- 5 — Cystides coniques et sans ombrelle au sommet. 6
6 — Spores courbées au sommet rétréci, en banane, 11,5-14 ×
2,5-3 µm cystides 50-135 × 8-15 µm. Sur fougères arbores-
centes, Amérique Centrale. B fig. 2, BG fig. 4 A
..... *T. dussii* (Pat.) Oberw. ap. Jülich 1979
6 — Spores obtuses, cylindriques à suballantoïdes, 6-8 × 2 µm ;
lyocystides 50-80 × 8-12 µm très dextrinoïdes et très sensibles
à KOH. Sur fougères, Nouvelle Zélande. Ob fig. 23
..... « *T.* » *filicicola* (G. H. Cunn.) Oberw. 1965 b

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOIDIN J., 1961. — Hétérobasidiomycètes saprophytes et Homobasidiomycètes résupinés VIII - *Peniophora* Cooke à dendrophyses (2^e contribution). *Rev. Mycol. (Paris)*, 26 : 153-172.
- BOIDIN J. et DAVID A., 1981. — Basidiomycètes Aphyllophorales de l'île de Port-Cros (Var, France). *Trav. Sc. Parc nation. Port-Cros*, 7 : 177-193.
- BOIDIN J. et GILLES G., 1986. — Basidiomycètes Aphyllophorales de l'île de la Réunion. II. - Les genres *Tubulicrinis*, *Tubulicium* et *Litschauerella*. *Bull. Soc. mycol. France*, 102 : 279-290.
- BOIDIN J. et LANQUETIN P., 1983. — Basidiomycètes Aphyllophorales épithéloïdes étalés. *Mycotax.*, 16 : 461-499.
- BOQUIREN D. T., 1971. — The genus *Epithele*. *Mycologia*, 63 : 937-957.
- BURDSALL H. H. and NAKASONE K. K., 1983. — Species of effused Aphyllophorales (Basidiomycotina) from the Southeastern United States. *Mycotax.*, 17 : 253-268.
- GILBERTSON R. L. and BLACKWELL M., 1988. — Some new or unusual corticioid fungi from the Gulf coast Region. *Mycotax.*, 33 : 375-386.
- HAUERSLEV K., 1989. — Two new tremellaceous fungi from Denmark. *Opera Bot.*, 100 : 113-114.
- OBERWINKLER F., 1965 a. — Primitive Basidiomyceten. *Sydowia, Ann. Mycol., ser. II*, 19 : 1-72.
- OBERWINKLER F., 1965 b. — Die Gattung *Tubulicrinis* Donk. s.l. (Corticaceae). *Zeitschr. f. Pilzk.*, 31 : 12-48.

First international workshop on Ascomycete systematics
Paris, 11-14 mai 1993

Ascomycètes lichénisants ou non :
problèmes et perspectives en systématique

Colloque organisé par l'International mycological association, l'Association française de Lichénologie, l'International commission of the Taxonomy of fungi, la Société mycologique de France et la Société française de Systématique.

Pour tout renseignement, prendre contact avec le Laboratoire de Cryptogamie, Université Paris VI, 75252 Paris cedex 05 (tél. (1) 44.27.59.70).